

BUIS - *BUXUS SEMPERVIRENS* L.

On ne peut plus parler du buis sans penser à la catastrophe qui a atteint cet arbuste en France. Introduite accidentellement en 2000, la chenille d'un papillon venant d'Asie, la pyrale du buis, a décimé des buxaies entières...

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Buxus myrtifolia* Lam., *Buxus arborescens* (L.) Mill., ...

Noms vernaculaires : buis, buis commun... parfois bois béni, *râmô* en patois savoyard.

Étymologie : *Buxus* en latin ou *puxos* en grec, désignaient cet arbuste chez les Anciens. Buis est issu du nom générique de la plante.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbuste de la famille des buxacées pouvant atteindre 3 à 5 m, voire le double. Sa croissance est très lente, son espérance de vie de 600 ans.

Les rameaux, à odeur caractéristique, portent des feuilles opposées, obtuses, ovales, coriaces brillantes et persistantes. Les petites fleurs vert-jaunâtre, disposées à l'aisselle des feuilles, apparaissent en mars-avril. Chaque glomérule est composé d'une fleur femelle entourée de plusieurs fleurs mâles. Le fruit est une capsule ovoïde à 3 cornes.

C'est un arbuste très fréquent de l'étage collinéen à montagnard, qui aime les chênaies buissonnantes, rochers, plutôt secs, chauds et calcaires. On peut le trouver dans les lieux ensoleillés en Savoie en compagnie de, *Campanula persicifolia*, *Carex halleriana*, *Hippocrepis emerus*, *Lonicera etrusca*, *Quercus pubescens*, *Ruscus aculeatus*...



Buxus sempervirens L. Immergrüner Buchsbaum.
"Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz" (1885)-THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Le buis était déjà mentionné par les auteurs grecs ou latins. L'infusion de l'écorce ou des feuilles, est sudorifique, laxative, dépurative, cholagogue et fébrifuge. La décoction des racines, tout aussi amère et désagréable, a les mêmes propriétés. Les feuilles de buis sont inscrites sur la liste des souches pour préparations homéopathiques de la pharmacopée française révisée.

P. Fournier, dans son livre des plantes médicinales et vénéneuses de France (1947) précise “*en raison de la toxicité du buis, il importe de veiller soigneusement au dosage*”. La décoction de buis peut provoquer des néphrites chez certains sujets en cas d’utilisation massive ou prolongée. Le buis renferme des alcaloïdes, il est responsable d’intoxications chez les animaux qui l’ont consommé comme fourrage (Bruneton, 1996).

USAGE DIVERS

Parmi les usages divers, Alfred Chabert, botaniste savoyard, écrivait que les feuilles de buis étaient employées pour teindre les cheveux en blond. Pour l’abbé P. Fournier, le résultat de cette utilisation est du roux !... D’autre part, la décoction de ces feuilles serait antipelliculaire.

Enfin, plusieurs auteurs s’accordent à dire que le buis est un piètre tinctorial, il ne fournit que des teintes jaunes très pâles pas très solides.

Bois : tout le monde a déjà vu divers objets en buis tels que des petites boîtes (buis se dit *box tree* en anglais), des cuillères à miel, ... mais savez-vous que les hommes du Néolithique travaillaient déjà le bois de buis, pour le transformer en de nombreux ustensiles domestiques tels que des clavettes, peignes de tisserand, etc. ? Le bois de buis très dur, jaune pâle et à grain très fin, prend un beau poli, et est de ce fait recherché en tournerie, marqueterie... Il a servi comme le bois de houx à la fabrication de cames d’engrenages de diverses machines. Il est utilisé aussi pour la fabrication de jouets, notamment pions et pièces d’échec, ainsi que d’articles de bureau, instruments de musique à vent, baguettes de tambour, appeaux, manches de couteaux, ... La souche noueuse servait à la fabrication de tabatières.

Les fagots de jeunes tiges de buis brûlent bien, ils étaient appréciés pour les fours à chaux et les briqueteries (Lieutaghi, 2004).

Le buis a bien sûr un intérêt ornemental, pour la bordure des massifs des jardins à la française et les variétés horticoles se prêtent à l’art des topiaires. Il était utilisé jadis pour fumer les champs.

Mellifère : les fleurs du buis fournissent nectar, pollen et propolis aux abeilles.

Croyance :

Du fait que l’hiver ne l’atteint pas, le buis s’est vu attribuer des fonctions magiques et toutes sortes de superstitions. Plante protectrice, après sa bénédiction le dimanche des Rameaux dans la religion chrétienne, le rameau de buis était cloué à la porte de la maison pour la protéger, il figurait au manteau de la cheminée, au-dessus de la tête du lit aussi bien qu’à l’étable. Ce bois béni était jeté dans l’âtre les jours d’orage en haute Provence.

Pour en savoir plus :

LIEUTAGHI P., 2004 – Le Livre des Arbres, Arbustes & Arbrisseaux, 1322 p.

HANNOTEAU J., 1999 – Secrets de plantes dévoilés par un apiculteur, 208 p.

Sylvie Serve